

II.

INDUSTRIE TARDENOISIENNE DANS LES ENVIRONS DE MONS.

Depuis que j'explore les stations préhistoriques que j'ai découvertes sur les territoires de Saint-Denis lez-Mons, d'Obourg, de Mons et d'Havré, aux lieux dits l'*Esplasse*, le *Bosquetiau*, le *Tierne* <sup>(1)</sup> *Saint-Macaire*, *Beau-Val* et le *Tierne du Coron des Noires-Ames*, mon attention a été attirée par les restes d'une industrie minuscule mélangés à des instruments nettement robenhausiens.

Mais les types d'instruments absolument caractérisés, tels que, par exemple, les petites pointes triangulaires du Tardenoisien faisant défaut, lors de mes premières recherches, dans mes gisements des environs d'Obourg, je n'aurais osé me permettre d'établir une division dans le Néolithique de cette région.

Aujourd'hui, les résultats de mes récoltes les plus récentes me permettent d'avancer qu'il en est autrement, car, outre de très petites pointes de flèches allongées ainsi que des grattoirs minuscules, j'ai pu recueillir, en un seul emplacement préhistorique, celui de Beau-Val (rive gauche de la Haine), une fort jolie série de ces petits instruments triangulaires admirablement retouchés et se rapportant incontestablement au type tardenoisien le plus pur.

La matière première employée est le silex noir d'Obourg, dont la texture, fort fine, permet un travail très délicat.

Les qualités de ce silex avaient du reste déjà été appréciées par les populations de l'Époque paléolithique, ainsi que l'attestent les

---

(1) Dans la région de Mons et, en général, dans le Hainaut, le mot *tienne* est employé pour désigner un endroit élevé, une colline, un monticule. A Havré on prononce *tierne*. J'ai donc cru devoir respecter cette forme, ne fut-ce que pour montrer la facilité avec laquelle l'orthographe wallonne peut s'altérer de localité à localité.

nombreux instruments appartenant à cette période recueillis dans la région, et il n'est que tout naturel que l'emploi du silex d'Obourg se soit perpétué durant le Tardenoisien et le Robenhausien.

DISCUSSION.

M. CUMONT fait remarquer qu'en somme dans toutes les stations dites robenhausiennes on trouve du silex tardenoisien. A Rhode, par exemple, il a recueilli, aux mêmes points, des pièces minuscules, notamment des grattoirs, en même temps que des grattoirs plus volumineux.

M. LE PRÉSIDENT exprime le regret que l'absence de M. de Munck enlève toute base à la discussion. Il serait intéressant donc de reprendre plus tard l'examen de cette question.